

Les vidéofiches Séquences

Number 189-190, 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49331ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1997). Review of [Les vidéofiches Séquences]. *Séquences*, (189-190), 95–98.

LE JAGUAR

USA 1996, 100 min. — **Réal.:** Francis Veber — **Scén.:** Laurence Lemaire — **Int.:** Jean Reno, Patrick Bruel, Patricia Velasquez, Harrison Ford, Danny Trejo — **Dist.:** CFP.

Le sujet: Dans un chic hôtel parisien, François Perrin, joueur invétéré, fait la connaissance de l'ethnologue Campana et de l'Indien Wanu. Suite à un concours de circonstances aussi bizarres que réglées, le jeune flambeur va se retrouver avec l'expert scientifique en pleine brousse amazonienne. Des aventures rocambolesques les attendent.



DONNIE BRASCO

USA 1997, 121 min. — **Réal.:** Mike Newell — **Scén.:** Paul Attanasio, d'après le livre de Joseph D. Pistone et Richard Woodley — **Int.:** Al Pacino, Johnny Depp, Michael Madsen, Bruno Kirby, James Russo — **Dist.:** Columbia.

Le sujet: Joe Pistone, agent du F.B.I., enquête dans le milieu de la pègre en se faisant passer pour Donnie Brasco, un petit truand sans expérience. À mesure qu'il s'intègre dans cet univers interlope, il devient l'apprenti de Lefty Ruggiero qui essaie de lui enseigner les rudiments du métier. Mais Donnie s'éprend d'amitié pour son nouveau maître et s'aperçoit qu'il a du mal à faire la différence entre devoir et loyauté.



FIERCE CREATURES

Créatures féroces — USA 1996, 93 minutes — **Réal.:** Robert Young, Fred Schepisi — **Scén.:** John Cleese, Iain Johnstone — **Int.:** John Cleese, Jamie Lee Curtis, Kevin Kline, Michael Palin, Ronnie Corbett, Carey Lowell, Robert Lindsay — **Dist.:** Universal.

Dans son entreprise de conquête du monde, un milliardaire achète un petit zoo. La volonté d'en tirer profit à tout prix opposera le directeur, ses employés, une jolie fûtée d'administratrice et le fils fat du milliardaire.



JOYEUX CALVAIRE

Can. (Qué.) 1996, 90 min. — **Réal.:** Denys Arcand — **Scén.:** Claire Richard — **Int.:** Benoît Brière, Gaston Lepage, Lorne Brass, Chantal Baril, Roger Blay — **Dist.:** Funfilm. Voir critique No 188, p. 48.

Le sujet: Marcel promène sa vie errante à Montréal depuis dix ans. Débrouillard, il connaît tous les recoins de la détresse en cavale. Plutôt enjoué, il sait se contenter de peu grâce à un optimisme têtue. Il se présente à Joseph, un petit nouveau dans ce drôle de métier, comme l'ange gardien qui le guidera dans les dédales de sa nouvelle vie. Le film suit l'évolution d'une certaine amitié entre les deux lascars.



CAUGHT

USA 1996, 116 min. — **Réal.:** Robert M. Young — **Scén.:** Edward Pomerants, d'après son roman «Into It» — **Int.:** Edward James Olmos, Maria Conchita Alonso, Arie Verveen, Bitty Schram, Steven Schub — **Dist.:** Malofilm.

Le sujet: Menant jusqu'ici une existence précaire et angoissée, Nick est recueilli par le couple que forment Joe et Betty, propriétaires d'une poissonnerie au New Jersey. Embauché sur le champ malgré les hésitations de Joe, le jeune homme ne tarde pas à devenir l'amant de sa patronne. Mais lorsque Danny, le fils de famille, revient d'un long séjour passé en Californie, la vérité éclate, provoquant ainsi le drame.



DANTE'S PEAK

Le Sommet de Dante — USA 1996, 112 min. — **Réal.:** Roger Donaldson — **Scén.:** Leslie Bohem — **Int.:** Pierce Brosnan, Linda Hamilton, Jamie Renée Smith, Jeremy Foley — **Dist.:** Universal.

Le sujet: Volcanologue de métier, Harry Dalton est chargé d'évaluer la teneur des secousses sismiques qui ébranlent la petite ville de Dante's Peak. Lorsqu'il conclut qu'une éruption majeure est sur le point d'éclater, les autorités locales font fi de ses observations. Au grand dam de la population puisque la catastrophe se révèle plus menaçante que prévue.



Les derniers longs métrages du réalisateur: *Soursweet* (1988), *Enchanted April* (1992), *Into the West* (1993), *An Awfully Big Adventure* (1995), *Four Weddings and a Funeral* (1994).

Séquences: Il y a un parti pris chez Mike Newell qui est essentiellement d'éviter au mieux le film purement d'action. Si *Donnie Brasco* contient quelques scènes policières et de poursuites, celles-ci ne font que s'infiltrer dans un récit foncièrement psychologique. À juste titre puisque depuis le fascinant *Dance With A Stranger*, Newell s'est intéressé à présenter des individus prisonniers du milieu dans lequel ils évoluent et souvent victimes d'un système s'appuyant uniquement sur des valeurs intrinsèques. C'est le cas, par exemple, de Lefty, sous-fifre dévoué à une cause qu'il croit noble, être pathétique et démesuré, toujours authentique, parfois même à la limite de la naïveté. Mais avant tout, *Donnie Brasco* est un film de comédiens. D'une part, Johnny Depp puissant et vigoureux dans le rôle d'un personnage binaire; de l'autre Al Pacino, parfaitement à l'aise dans une partition taillée sur mesure (EC)

JOYEUX CALVAIRE

Les derniers longs métrages du réalisateur: *Le Crime d'Ovide Plouffe* (1984), *Le Déclin de l'empire américain* (1986), *Jésus de Montréal* (1989), *Montréal vu par...* (1991), *Love and Human Remains* (1993).

Séquences: Nous avons affaire ici à une fiction où le pittoresque de certains personnages côtoie une ironie à la Denys Arcand. Il s'agit bien d'une comédie dramatique et non d'une tragédie sur fond de déprime mortifère. Le film se déroule à la manière d'un voyage avec rétrospective commandée par les souvenirs de Marcel, le tout se déployant à l'intérieur d'une journée bien remplie. Denys Arcand suit de près ses deux personnages principaux en tenant toujours compte de la géographie de leur errance et de la faune de leur territoire. *Joyeux Calvaire* affiche une certaine saveur documentaire: il est question de vêtements mal ajustés, de souliers trop petits ou trop grands et du harcèlement perpétuel de la police. En fait, c'est toute la vie qui semble mal ajustée à ces décrocheurs qui s'attachent malgré tout à une vie d'étranger dans leur propre pays. Toutes ces informations invitent à sympathiser avec ce monde marginalisé. Mission accomplie. (JB)

DANTE'S PEAK

Les derniers longs métrages du réalisateur: *No Way Out* (1987), *Cocktail* (1988), *Cadillac Man* (1990), *White Sands* (1992), *The Getaway* (1994), *Species* (1995).

Séquences: Fidèle à un genre cinématographique inépuisable, le cinéaste accumule intentionnellement les invraisemblances, notamment en ce qui a trait aux dommages physiques et matériels que subissent les personnages principaux. Mais le véritable premier rôle est donné au volcan, source de mille et une émotions. Car avant tout, c'est à l'instinct primaire des spectateurs que le film s'adresse. Nous sommes ainsi devant un produit de consommation magnifiquement enrobé pour gratification rapide et garantie. Si l'on est prêt à embarquer, le voyage risque d'être des plus effervescents. Quant à la morale de l'histoire, on assiste au triomphe de la famille, institution qu'on finit par épargner malgré les torrents de lave. Quant aux autres, ils finissent par y laisser leur peau dans ce qui ressemble à une punition biblique. (EC)

Les derniers longs métrages du réalisateur: *Le Jouet* (1976), *La Chèvre* (1981), *Les Compères* (1983), *Les Fugitifs* (1986), *The Three Fugitives* (1988), *Out on a Limb* (1991).

Séquences: Il est clair qu'en perpétuant le mythe du héros, Francis Veber situe les protagonistes dans un contexte actuel. Ce ne sont plus les travaux guerriers qui importent, mais les luttes pour la conservation de l'environnement. En opposant deux individus, le réalisateur vante les mérites de causes telles que le sacrifice, le droit à la différence et l'importance de la nature. Des sentiments ou des prises de position certes nobles, mais qui se noient sous des dehors de fantaisie qui n'ont pour but que de séduire douillettement les spectateurs. Dans un rôle de contre-emploi, Jean Reno se débrouille tant bien que mal, rendant son cabotinage presque attendrissant. Pour sa part Patrick Bruel tente par tous les moyens de percer son image de séducteur. On soulignera les images oniriques de Luciano Tavoli, mais une partition musicale malheureusement sirupeuse, signée Vladimir Cosma. (EC)

FIERCE CREATURES

Les derniers films des réalisateurs: Robert Young: *GBH* (1992), *Splitting Heirs* (1993) – Fred Schepisi: *Plenty* (1985), *Roxanne* (1987), *A Cry in the Dark* (1988), *The Russia House* (1990), *Mr. Baseball* (1992), *Six Degrees of Separation* (1993).

Séquences: L'homme est un loup pour l'homme, c'est ce que dit le proverbe et que prouve de façon satirique cette comédie due à John Cleese des *Monty Python* et à son scénariste de la série télé *Faulty Towers*. Utilisant les techniques du vaudeville, de la comédie non-sensique, les auteurs proposent un film sur le malentendu, la perception (les animaux doivent être perçus comme dangereux pour attirer les foules). L'ensemble connaît pourtant de nombreux ratés aggravé par l'utilisation abusive de blagues sexuelles et scatologiques d'un goût douteux. L'ensemble n'atteint donc pas la qualité du film précédent du groupe, *A Fish Called Wanda* (1988). (LC)

CAUGHT

Les derniers longs métrages du réalisateur: *Extremities* (1986), *Dominic and Eugene* (1988), *Triumph of the Spirit* (1989), *Talent for the Game* (1991), *Roosters* (1995).

Séquences: Genre casse-gueule, le mélodrame exhale ici son côté le plus séduisant. Non pas à cause des scènes érotiques, toutes d'une sensualité troublante, mais bien au contraire grâce à une mise en scène qui avantage les personnages, des être de chair et de sang avec une insatiable soif de vivre. D'une thématique riche en variations (travail, famille, amour conjugal et filial, appât du gain, honneur, adultère, jalousie...), le thème de la réhabilitation (celle de Nick) s'inscrit dans un contexte dénué de discours moralisateur (pensons à la fin que nous ne dévoilerons pas). Évitant les effets racoleurs Robert M. Young propose une oeuvre aux antipodes d'un genre désuet qu'il tente de renouveler. Le résultat s'avère un produit qui se voit avec un plaisir assuré. On soulignera la présence solide d'une bonne équipe de comédiens. En particulier celle surprenante de James Edward Olmos qui jouait déjà dans *Alambrista* du même réalisateur, Caméra d'or à Cannes, en 1978. (EC)

THE CRUCIBLE

La Chasse aux sorcières - USA 1996, 120 minutes - **Réal.**: Nicholas Hytner - **Scén.**: Arthur Miller, d'après sa pièce - **Int.**: Daniel Day-Lewis, Joan Allen, Winona Ryder, Paul Scofield, Bruce Davidson - **Dist.**: 20th Century Fox. *Voir critique No 188, p.44.*

Le sujet: En 1692 dans le village puritain de Salem, des adolescentes se livrent à d'étranges rites nocturnes. Surprises par le révérend du village, elles justifient leur comportement en invoquant la possession démoniaque. Menées par Abigail, qui désire se venger de la femme d'un ancien amant, elles s'engagent dans une série d'accusations qui plongeront la communauté dans une funeste chasse aux sorcières.



DES NOUVELLES DU BON DIEU

FR/POR 1996, 110 min. - **Réal.**: Didier Le Pêcheur - **Scén.**: Didier Le Pêcheur d'après son roman - **Int.**: Marie Trintignant, Christian Charmetant, Maria de Medeiros, Michel Vuillermoz, Jean Yanne - **Dist.**: Allegro.

Le sujet: Suite à la mort d'un auteur qui leur est cher, Nord et Évangile, insatisfaits de leur sort, cherchent à rencontrer Dieu afin que Celui-ci change leur vie. Ils entraînent dans leur enquête une jolie dépressive, un prêtre, un voyant très lucide et quelques policiers.



IN LOVE AND WAR

Un temps pour l'amour - USA 1996, 115 min. - **Réal.**: Richard Attenborough - **Scén.**: Allan Scott, Clancy Sigal, Anna Hamilton Phelan d'après le livre *Hemingway in Love and War* de Henry S. Villard et James Nagel - **Int.**: Sandra Bullock, Chris O'Donnell, Mackenzie Astin, Emilio Bonucci, Ingrid Lacey - **Dist.**: Alliance.

Le sujet: Lors de la Première Guerre mondiale, une infirmière de la Croix-Rouge, tombe sous le charme d'Ernest Hemingway, blessé au front. La jeune femme sera alors déchirée entre sa vocation professionnelle, son amour pour le futur géant de la littérature et les avances d'un chirurgien issu de l'aristocratie vénitienne.



MARS ATTACKS!

Mars attaque! - USA 1996, 103 min. - **Réal.**: Tim Burton - **Scén.**: Jonathan Gems, d'après la série de cartes de Topps - **Int.**: Jack Nicholson, Pierce Brosnan, Glenn Close, Annette Bening, Natalie Portman - **Dist.**: Warner. *Voir critique No 188, p.49*

Le sujet: De laids et méchants Martiens envahissent la Terre, détruisant tout sur leur passage. Intervient alors d'héroïques archétypes de la mythologie américaine, tels le brave Président plus soucieux de sa cote de popularité que de la vie de ses concitoyens et le scientifique bon papa. Après d'infructueux essais diplomatiques, les Terriens ripostent aux attaques martiennes.



WHEN WE WERE KINGS

USA 1996, 84 min. - **Réal.**: Leon Gast - **Mont.**: Leon Gast, Taylor Hackford, Jeffrey Levy-Hinte, Kevin Robinson - **Avec:** Muhammed Ali, George Foreman, Don King, Norman Mailer, George Plimpton - **Dist.**: Cinéplex Odéon.

Le sujet: Ce documentaire montre les préparatifs et le déroulement du combat de championnat du monde de boxe Ali-Foreman à Kinshasa à l'automne 1974. Le montage inclut aussi des passages du concert de musique afro-américaine s'y rattachant.



ABSOLUTE POWER

Pouvoir d'exécuter - USA 1996, 121 min. - **Réal.**: Clint Eastwood - **Scén.**: William Goldman d'après le roman de David Baldacci - **Int.**: Clint Eastwood, Laura Linney, Ed Harris, Gene Hackman, Scott Glenn - **Dist.**: Columbia.

Le sujet: Témoin d'un meurtre commis dans l'entourage du Président des États-Unis, Luther, un cambrioleur à la veille de prendre sa retraite, décide de venir en aide à un détective qui cherche à découvrir la vérité.



Les derniers longs métrages du réalisateur: Des nouvelles du Bon Dieu est le premier film de Didier Le Pêcheur.

Séquences: D'un scénario non vendu, Le Pêcheur fit un roman qui, à cause du succès, put être retransformé en film. Cette comédie traite avec brio du problème de l'existence, par le biais de la création de personnages qui se posent la question de leur autonomie. Les nombreuses références littéraires, dans les noms des personnages et dans les situations (un pharmacien nommé Bovary par exemple), sont d'autres clins d'oeil au spectateur. L'interprétation à la fois allègre et sérieuse renforce le ton pince-sans-rire du film. Le tournage a eu lieu au Portugal afin de dépayser le spectateur français habitué à des paysages maintes fois filmés. Dans ce film, on ne sent pas l'esthétique vidéo-clip des réalisateurs issus de ce milieu. C'est peut-être parce que Le Pêcheur est aussi un littéraire et qu'il a publié d'autres romans. (LC)

Les derniers longs métrages du réalisateur: The Madness of King George (1994)

Séquences: Nicholas Hytner demeure en terrain de connaissance, l'unive de la scène. Avec de somptueux moyens, il adapte ici la célèbre pièce d'Arthur Miller en mettant l'accent sur l'existence asphyxiante et remplie d'inté dits des sociétés puritaines. Sous la plume de Miller, le récit a trouvé ur nouvelle jeunesse qui s'harmonise admirablement avec l'esthétique filmiqu Le rythme est énergique et les rebondissements servent bien un montag alerte. De plus, la photographie et la direction artistique, animées par u désir d'authenticité, font de ce film une œuvre plastique remarquable. C malgré une mise en scène dynamique et élégante, qui s'harmonise fort bie avec le récit, l'ensemble manque d'ampleur et ne parvient pas à nous pa sionner vraiment. Le jeu plutôt affecté de Ryder et Day-Lewis y est sûreme pour quelque chose. (CM)

MARS ATTACKS!

Les derniers longs métrages du réalisateur: Beetlejuice (1988), **Batman** (1989), **Edward Scissorhands** (1991), **Batman Returns** (1992), **Ed Wood** (1994).

Séquences: S'appropriant l'histoire des cartes à collectionner *Mars Attacks!* des années soixante, Tim Burton sert ici un chef d'œuvre de pop-culture et d'humour noir. Il réussit là où **Indépendance Day** avait misérablement échoué: divertir sans faire la morale ni tomber dans un larmoyant patriotisme. Grand chef de piste veillant à ce que le spectacle tourne rondement, il n'accorde à ses acteurs que la place qu'occupe leur personnage; pas de stars volant complètement la vedette à ses covedettes! Du côté martien, on retrouve les obligatoires rayons désintégrateurs ne laissant que les ossements rouges ou verts de leur victimes, les robots géants rétro-futuristes en passant par les soucoupes volantes ressemblant à des enjoliveurs de pneus volants. Impressionnant, saisissant, éblouissant mais aussi macabre, subversif et drôle, **Mars Attacks!** est une leçon sur la manière de faire du cinéma d'effets spéciaux intelligent. (HG)

IN LOVE AND WA

Les derniers longs métrages du réalisateur: Gandhi (1982), **A Choru Line** (1986), **Cry Freedom** (1987), **Chaplin** (1992), **Shadowlands** (1994).

Séquences: Attenborough, qui a su évoquer la grandeur du Mahatma dan **Gandhi** (1982), perd ici la partie. Non, Chris O'Donnell n'exsude pas le fei Hemingway. Il est joli, oui, à la fois sympathique et arrogant, mais il ne port pas en lui le germe de celui qui a révolutionné la littérature américaine d XXe siècle. Les batailles au front ressemblent à une chorégraphie des person nages de **Toy Story**. Par contre, autant les sentiments amoureux de Hemin gway et de son infirmière semblent dépourvus de point d'ancrage, autant on perçoit la force indestructible des liens d'amitié tissés entre les combattants Quant à Sandra Bullock, elle cache discrètement son statut de star améri caine montante, nous permettant ainsi de croire en son personnage qui, lui n'est pas légendaire. Entendre Hemingway se faire appeler *Kid* plutôt qu *Papa* ou *Hemingstein* présente l'écrivain sous un angle peu connu. L'ensem ble nous incite à jeter un nouveau coup d'oeil sur la vie tumultueuse e l'œuvre prolifique de l'auteur, en particulier *Farewell to Arms* où il avai fictionnalisé son vécu de la Première Guerre mondiale. (GR)

ABSOLUTE POWER

Les derniers films du réalisateur: White Hunter, Black Heart (1990) **The Rookie** (1990), **Unforgiven** (1992), **A Perfect World** (1993), **The Bridges of Madison County** (1995).

Séquences: Depuis l'assassinat de Kennedy et l'affaire du Watergate, le thriller paranoïaque politique est un sous-genre du cinéma américain, **The Parallax View** ou **Three Days of the Condor** par exemple. Le scénario peut paraître improbable, mais ce qui se passe dans les hautes sphères du pou voir est toujours aussi renversant. Eastwood s'intéresse plus aux relations entre les personnages, le cambrioleur et sa fille, le cambrioleur et le policier qu'aux scènes d'action bien menées, reflets d'un monde où l'élimination d'un problème passe par l'élimination de personnes. Dans le rôle du vieux milliardaire, notons la présence de E.G. Marshall, un des **Douze hommes en colère** (1957). (LC)

WHEN WE WERE KING:

Les derniers longs métrages du réalisateur: Our Latin Thing (1971), **Sals** (1978), **Hell's Angels Forever** (1983).

Séquences: Leon Gast devait au départ se concentrer sur le concert, mais le retard de 6 semaines dans la présentation du combat lui a permis de suivre Al dans ses déplacements et de voir l'effet qu'il produisait sur les foules africaines La caméra s'amuse même à s'approcher d'Ali pour jouer à le combattre. Des difficultés financières et contractuelles ont retardé de plus de vingt ans la finition du film qui est devenu maintenant un regard sur la carrière de Muhammad Ali. Le titre fait référence autant au moment où les Noirs étaient rois en Afrique qu'à celui de la grandeur physique et intellectuelle de Muhammad Ali maintenant diminuée sur le plan physique par la maladie de Parkinson. Des commentaires de Mailer et Plimpton sur les boxeurs ou sur l'ambiance de Kinshasa avant le combat ajoutent à la compréhension du phénomène Ali, à la fois athlète et personnage politique tant par ses positions sur la guerre du Vietnam que par son engagement dans la *Nation of Islam*. Oscar du meilleur documentaire cette année. (LC)